M. Castel a annoncé qu'une réunion de personnes favorables à l'établissement d'une "caisse rurale" aura lieu à Québec, le 18 février prochain, à l'Université Laval, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Bégin, pour y discuter l'opportunité d'établir une caisse rurale dans la province de Québec.

Après avoir chaleureusement remercié M. le directeur de l'école d'agriculture de Sainte-Anne de l'avoir admis comme boursier à cette institution quoique étranger au pays, et pour les services rendus par quelques amis de Sainte-Anne qui lui ont valu le privilège de prendre un si grand intérêt aux choses de l'agriculture, M. Castel donna quelques renseignements touchant l'école d'industrie laitière de St-Hyacinthe. Elle a été établie non pas tant en faveur des jeunes gens pour y faire un apprentissage quant à la fabrication du beurre et du fromage, que pour initier en quelques semaines ceux qui ont déjà pratiqué le métier, à des théories nouvelles en pratique dans cette école, de même qu'à la connaissance pratique d'instruments perfectionnés propres à favoriser davantage la fabrication du beurre et du fromage.

M. J.-C. Chapais initié à la fois à la connaissance de toutes les sciences agronomiques, etc., s'est montré grandement renseigné à ce sujet. Dans le cours de ses dissertations, pour faire valoir l'importance de l'industrie laitière, il a largement mis ses connaissances théoriques et pratiques à contribution, de même que dans la pratique usuelle de tout ce qui peut contribuer, de près comme de loin, à favoriser l'industrie laitière qui nécessairement est un acheminement certain et prompt pour arriver aux bonnes pratiques de culture amenant le succès dans toutes les branches de l'agriculture et des industries agricoles.

L'industrie laitière ne pouvait avoir un conférencier mieux renseigné que M. Chapais pour faire valoir auprès des cultivateurs l'importance qu'ils doivent attacher à cette industrie. Les succès que les fabricants de beurre et de fromage de la province de Québec ont obtenu à l'exposition de Chicago, ne doivent pas les engager à demeurer stationnaires, car l'avantage qu'ils ont obtenu sur les autres pays, contribue largement à mettre ceux-ci sur leurs gardes afin de ne pas se laisser surpasser à l'avenir pour la fabrication du beurre et du fromage.

Ces succès ne sont pas dûs autant à la bonne fabrication générale du beurre et du fromage dans la province de Québec, qu'aux précautions prises par

le syndicat de l'industrie laitière de Saint-Hyacinthe, dans le choix des fromages et du beurre destinés à l'exhibition et expédiés à Chicago, aux représentants canadiens du département de l'industrie laitière pour le Canada. Nous reçûmes ces produits tellement bien choisis, dit M. Chapais, quant à l'uniformité, la qualité, la pesanteur, la couleur, etc., qu'il était à peine possible d'établir la moindre différence entre chacun de ces produits, même pour l'emballage; il était par là facile de distinguer quels étaient les fromages et même le beurre provenant de la province de Québec.

Ce fait qui a provoqué l'étonnement des visiteurs et exposants étrangers à notre province, était nécessairement dû aux bonnes précautions prises par les directeurs du Syndicat de l'industrie laitière de la province, chargés du soin d'organiser l'envoi des produits destinés à l'Exhibition.

Les services alors rendus par ce Syndicat peuvent l'être également pour surveiller la fabrication du beurre et du fromage qui seraient destinés au commerce d'exportation, par les fabricants de beurre et de fromage formant partie et agrégés à ce Syndicat ayant le privilège, par ses inspecteurs, de visiter de temps à autres ces fabriques soumises à des règlements particuliers.

Les services qui pourraient être ainsi rendus par le Syndicat seraient de nature à faire disparaître les fabriques de seconde et de 3me classe pour laisser la place à des fabricants de beurre et de fromage de première qualité, uniforme dans la couleur et d'un emballage irréprochable pour sa bonne conservation et la vente d'exportation. Pour atteindre ce but plus efficacement, des pétitions seront expédiées aux Gouvernements fédéral et local: 1° pour obtenir des moyens de conservation par des réfrigérants installés dans les bateaux à vapeur allant en Europe; 2° une demande de prime accordée par le Gouvernement local par chaque 100 lbs de beurre, ex- en Europe, tel que le comporte une résolution qui sera soumise ce soir à l'approbation.

Toujours au point de vue de l'industrie laitière, M. Chapais y a traité différents points de pratique quant à la culture du sol, l'élevage des bestiaux et d'économie rurale.

En terminant, M. Chapais fit aussi l'éloge de l'agriculture et de chaleureuses recommandations aux jeunes gens qui devaient plus tard se destiner à la pratique de l'agriculture, les invitant à bien profiter de l'instruction qui leur était donnée.